

Volcans → Chamalières / Royat

HISTOIRE ■ Un nouveau lieu commémoratif voit le jour à Chamalières, tout proche du musée de la Résistance

L'Esplanade des Justes inaugurée ce soir

Un nouveau lieu de mémoire sera inauguré, ce soir à 18 h 30, l'Esplanade des Justes, rendant hommage à ceux qui ont aidé des familles juives pendant la guerre.

Guillaume Souzer
locale@centrefrance.com

La commune de Chamalières a toujours souhaité entretenir le devoir de mémoire que les générations contemporaines doivent à ceux qui se sont battus pour la France et pour la liberté.

Un nouvel endroit de mémoire sera inauguré ce soir à 18 h 30, gravant dans la pierre le courage de ceux, qui au péril de leur vie, ont aidé la communauté juive au cours de la Seconde Guerre mondiale.

En France, ils ont été 3.654, dont trois chamaliérois. Paul Héritier, Jean et Marie Créon, ont osé braver l'interdit nazi en cachant des juifs pendant la



MÉMOIRE. Christiane Créon et Pierre, tous deux enfants de la guerre n'ont rien oublié.

guerre. Reconnu par le Comité français Yad Vashem(*) de « Justes parmi les Nations » et dans le cadre du lancement du réseau « Villes et Villages des Justes de France », une

plaque commémorative gravée des mots de Simone Veil rappellera ces actes de bravoures, et nommera l'esplanade située entre le centre Courty et l'entrée du musée de la Résistance :

« Esplanade des Justes parmi les Nations ». Un endroit symbolique proche de la place des Souvenirs, mais aussi un moment symbolique, puisque l'inauguration se déroule

la veille de la journée nationale de la déportation.

Christiane et Pierre seront présents ce soir

Christiane Créon, la fille de Jean et Marie Créon, vit toujours à Chamalières et sera présente ce soir à l'inauguration. Pierre, l'enfant d'une des familles juives venues d'Alsace pour se réfugier en Auvergne, dont une partie de ses proches fut cachée par Jean et Marie Créon sera là également.

« En ces temps de guerre, de peur et de privation, mes parents, ont pris le risque de cacher, pendant presque un an, les parents et la grand-mère de Jean. Lui, a été enlevé par les Allemands lors d'une rafle à Clermont.

Pierre, le cousin germain de Jean, fut caché dans

une famille d'agriculteur près de Manzat. Les lettres qu'il envoyait à ses parents étaient adressées chez nous, pour éviter les soupçons. Sa famille habitait juste à côté, ils venaient à la maison pour lire les lettres et les détruire ensuite », raconte Christiane. « Le subterfuge stoppa le 30 juin 44, lors de l'arrestation de mes parents par la gestapo », poursuit Pierre.

Même si pour Christiane Créon, la reconnaissance des actes de ses parents fut consacrée par le titre de Justes, la cérémonie de ce soir suscitera beaucoup d'émotion.

Ce moment restera gravé à jamais dans la mémoire de Christiane et de Pierre, et dans celle de leur famille. ■

(*)Le Comité français effectue plusieurs missions en soutien aux actions menées par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem, notamment dans la reconnaissance des « Justes parmi les Nations » de France.